



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Février 2012

N° 16

Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen.

« Les passions sont les vents qui enflent les voiles du navire ; elles les submergent quelquefois, mais sans elles il ne pourrait voguer »

Voltaire – écrivain et philosophe français – 1694-1778

Les préparatifs du repas « Moules-frites » vont bon train. Nous avons déjà vendu l'ensemble des cartes et j'espère que ce sera une réussite.

Une trouvaille de Xavier Schitter, l'un de nos membres.

Dernièrement Xavier, a découvert un vieux livre de 1851 dans son grenier.

Son titre

« L'ALSACE ANCIENNE ET MODERNE ou DICTIONNAIRE GEOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET STATISTIQUE DU HAUT ET DU BAS-RHIN par Jacques BAQUOL. DEUXIEME EDITION

STRASBOURG, CHEZ L'AUTEUR, PLACE SAINT-PIERRE-LE-VIEUX, 65 1851.

Comme par hasard, ce dictionnaire correspond à la période du recensement de 1846, que j'ai décortiqué dans les lettres des mois d'octobre et de novembre 2011.

Je vais donc dans les prochains mois vous présenter ce livre :

- les généralités sur le Bas-Rhin
- le canton de Bischwiller

Ce dictionnaire a aujourd'hui 160 ans et est le reflet de cette période.

LE BAS-RHIN.

Le département du Bas-Rhin, tire son nom du fleuve qui le côtoie à l'est et de sa situation sur ce fleuve relativement au département du Haut-Rhin.

Limites. Il est situé au nord-est de la France, entre les 48° 7' et 49° 5' de latitude nord et entre les 4° 40' et 5° 58' de longitude est de Paris. Ses limites sont : au nord la Bavière rhénane ou Palatinat et le

département de la Moselle, au nord-ouest et à l'ouest le département de la Meurthe, à l'ouest et au nord-ouest celui des Vosges, au sud le département du Haut-Rhin, et enfin à l'est le Rhin, qui le sépare du grand-duché de Bade.

Etendue et superficie. Sa plus grande longueur du sud au nord, depuis Marckolsheim jusqu'à Wissembourg, est d'environ 110 kilomètres ou 24 lieues communes *de France, de vingt-cinq au degré; sa plus grande largeur, de l'est à l'ouest, entre Seltz et Harskirchen, est de 83 kilomètres ou 18 lieues; sa moindre largeur, entre le Ban-de-la-Roche et le Rhin, est d'environ 35 kilomètres. Sa superficie est de 455,034 hectares.

Composition politique du territoire. Lors de la nouvelle organisation territoriale de la France, en 1790, le département du Bas-Rhin fut formé de la ci-devant Basse-Alsace, à laquelle on ajouta, en 1793 :

1° l'ancien comté de Saarwerden, dépendant des domaines de Nassau-Saarbrück et de Nassau-Weilbourg.

2° l'ancienne seigneurie de Diemeringen, qui avait appartenu au rhingrave de Salm.

3° celle d'Asswiller, provenant de la famille de Steinkallenfels.

4° plusieurs communes du Palatinat.

Par contre, plusieurs communes du Ban-de-la-Roche, une partie de la vallée de Schirmeck et du comté de Dabo furent, sur la demande des habitants, détachées du département du Bas-Rhin (1793) et incorporées à celui des Vosges. Mais, par décret du 14 mars 1793, le département du B.R. fut agrandi considérablement au nord, où ses limites se trouvaient à Nieder-Hochstadt, au dessous de Landau. Sa superficie était, en 1814, de 569,500 hectares, et l'arrondissement de Wissembourg comprenait 10 cantons et 182 communes avec une population de 146,050 hab.

Par les traités de Paris des 30 mai 1814 et 20 novembre 1815, le département perdit à sa frontière du nord les quatre cantons de Bergzabern, Candel, Dahn et Landau, comprenant 84 communes et une population de 66,662 hab. Ses limites furent transportées en deçà de la Lauter, à l'exception cependant de la partie de la ville de Wissembourg située au delà de cette rivière, qui resta à la France, ainsi qu'une portion de territoire de 1000 toises*, située à l'entour.

Montagnes. A l'occident, ce département est couvert par la chaîne des Vosges provenant du Haut-Rhin. Pour ce qui concerne cette partie, nous renvoyons le lecteur à l'article *Vosges**.

Cours d'eau. A l'est le Rhin borde le département dans toute sa longueur, dans une étendue de 11 myriamètres *(environ 25 lieues) et y reçoit la Sauerbach, la Zorn, la Lauter, l'Ichert, la Seltzbach, la Moder et l'Ill, son affluent le plus considérable. Celui-ci traverse le département sur une longueur de près de 50 kilomètres et y reçoit la Lièpvrette, la Blind, la Souffel, la Bruche, l'Ergers, l'Andlau, la Scheer et la Zembs. Les autres rivières sont : la Sarre, la Zinsel, le Falkenstein, l'Eberbach, le Brumbach, le Meissenbach, le Rohrbach, le Mühlbach, la Mossig, la Magel, l'Eichel et l'Ischbach. Outre ces rivières on compte un nombre considérable de forts ruisseaux, qui arrosent et fertilisent les différentes parties du département. On évalue le nombre total des rivières et des ruisseaux à 340, qui descendent en grande partie des montagnes qui bordent le département à l'ouest et se dirigent presque tous à l'est, comme les rivières dans lesquelles ils se jettent.

Canaux. Ses principaux canaux sont:

1° Le canal du Rhône-au-Rhin.

2° Le canal de la Bruche.

3° Le canal du Rhin, qui établit une communication entre ce fleuve et l'Ill dans sa traversée à Strasbourg, au moyen du bras Mabile. Il a son embouchure au-dessus du pont du Petit-Rhin.

4° Le canal de jonction de l'Ill-au-Rhin, par la Robertsau, dans la banlieue de Strasbourg, achevé en 1842.

5° Le canal de la Marne-au-Rhin.

Cataractes. On trouve dans le département plusieurs belles cataractes, dont les principales sont : celles de Niedeck, de Soultzbach et de Kappelbronn.

Sources minérales. Plusieurs sources d'eaux minérales existent dans le département. On les divise en quatre classes; savoir : eaux salino-ferrugineuses, eaux salines, eaux hydro-sulfureuses et eaux bitumineuses. Les sources de Niederbronn, de Brumath et de Soultz-les-Bains font partie de la première classe; celles de Châtenois, d'Avenheim et de Holtzbad appartiennent à la seconde; celle de Küttolsheim appartient à la troisième, et enfin celle de Lampertsloch à la quatrième.

Outre-ces sources, on distingue encore, celles peu connues de Ratzwiller, Harskirchen, Artolsheim, Reichshoffen, Gundershoffen, Oberbronn, Rosheim, Cosswiller et Holzheim.

Incrustations. Parmi les phénomènes les plus curieux du département il faut ranger les sources incrustantes de Küttolsheim et de Schnersheim. Ces incrustations proviennent du carbonate de chaux, espèce de sel pierreux, que ces eaux contiennent et qu'elles tiennent en dissolution au moyen d'un acide carbonique ; celui-ci s'évapore par le contact de l'air, et le carbonate, naturellement insoluble dans l'eau, s'attache à la surface des corps qu'il rencontre et les recouvre d'une écorce pierreuse d'une blancheur qui a quelquefois l'éclat du marbre.

Descriptions des deux premiers villages du Canton de Bischwiller

Auenheim, vg. du B. R., arr. de Stbg., cant. de Bischwiller, sur la Moder, qui se jette non loin de là dans le Rhin, et sur la route nationale de Strasbourg à Lauterbourg. Grâce aux travaux récemment exécutés, cette commune n'a plus à craindre les fréquentes inondations auxquelles elle était autrefois exposée. 531 hab. (377 cath., 154 prot.).

Dalhunden, vg. du B. R., arr. de Stbg., cant. de Bischwiller, situé sur une île formée par le Rhin et la Moder, non loin de la route nat. de Stbg. à Lauterbourg; siège d'une brigade des douanes. Moulin à blé et foulon à chanvre. 744 hab. (448 cath., 296 prot.).

Ichtersheim, dans sa *Notice sur l'Alsace*, publiée en 1710, exhale contre Dalhunden une colère ridicule : il l'appelle un misérable village de pêcheurs et un nid de chenapans.

*Notes

Une lieue commune = 4,4448 km

Myriamètre = cette unité de mesure est adoptée sous la Révolution. Elle est de dix mille mètres.

Toise = Longueur d'environ 1,80 m.

L'article « Vosges » ne sera pas publié.

Monique ECKERT et Robert MULLER